

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
MODE &
DESIGN

Design

Ronan Bouroullec,
Uchronia, Nina Yashar...
leur œil sur la mode
Chanel: une leçon
de scénographie

Lifestyle

Fendi réenchante
la Villa Médicis!
Les collab' trendy,
de Castelbajac
à Paul Smith

Trips

Anvers, Medellín,
Düsseldorf, les nouveaux
podiums incontournables



L 12525 - 159 - F: 6,90 € - RD



LE PLUS MODE DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 159 - Mars - Avril 2023 - 6,90 € - www.ideat.fr

Cinq designers d'avenir

Par Maïa Morgensztern

Pour sa deuxième année d'existence, le prix Ralph Saltzman, en partenariat avec le Design Museum à Londres, célèbre cinq jeunes designers produit soutenus par des mentors internationaux. Marco Campardo, nommé par Edward Barber & Jay Osgerby, a remporté le trophée 2023. Présentation.



Marco Campardo, l'art et la matière

(nommé par Edward Barber & Jay Osgerby)

Basé à Londres, Marco Campardo s'intéresse à l'étude des matériaux et aux techniques de manufacture comme point de départ pour explorer de nouvelles formes. Porté par l'apparente dualité entre la création de pièces uniques et les outils de production de masse, le designer italien appelle le monde à repenser sa manière d'utiliser les objets du quotidien. En tant que lauréat du prix Ralph Saltzman, il a reçu une dotation de 5 600 € et expose jusqu'au 3 avril au Design Museum à Londres des projets comme « Reversible », des présentoirs solubles créés pour le grand magasin Selfridges ; « Elle », du mobilier fabriqué à partir de profilés en laiton en forme de L ; ou encore « George », une collection en hommage à l'architecte ébéniste George Nakashima (1905-1990), produite pour la galerie Seeds. Marco Campardo était nommé par le duo Barber & Osgerby dont la récente série « Signals », présentée en 2022 à la Galerie Kreo de Londres, proposait des luminaires colorés chargés d'émotion.

La collection de chaises « Bullnose » fabriquées en érable.

© GEORGE BAGGALEY (PORTRAIT)

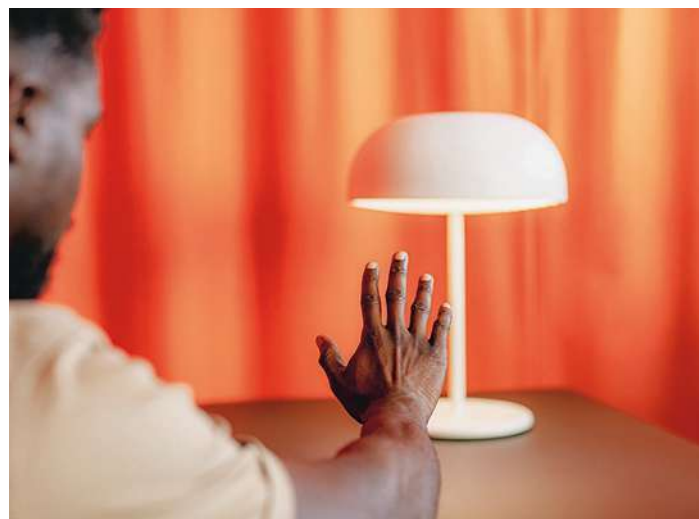


Timi Oyedeji, ingénieur high-tech

(nommé par Jon Marshall)

Formé à la conception technique et à l'ingénierie au Royal College of Art et à l'Imperial College London, Timi Oyedeji

se sert des technologies de pointe pour décortiquer l'interaction entre humain et ordinateur. En 2020, il a collaboré avec IKEA et le laboratoire de design Space10 sur la plate-forme Everyday Experiments, dont les recherches tendent à améliorer nos espaces de vie grâce à la réalité augmentée, à l'intelligence artificielle ou à l'intelligence spatiale. Le prototype du designer, intitulé *Light Gestures*, utilise la gestuelle pour interagir avec les objets connectés. D'un mouvement de la main, on signale à un haut-parleur de baisser le volume ou à un luminaire de s'éteindre. Timi Oyedeji était nommé par le designer industriel Jon Marshall, un partenaire du studio Pentagram également tourné vers les expériences immersives.



Le prototype *Light Gestures* propose une technologie permettant d'interagir par gestes avec les objets connectés de la maison.



La collection « Colours of JoYE », conçue à partir de matériaux recyclés de l'industrie du marbre mélangés à de la résine et à des pigments.



Joseph Y. Ewusie, le culte des traditions (nommé par Yinka Ilori)

Joseph est un conteur, dont les collaborations avec l'industrie du luxe puisent dans l'ADN des marques pour créer des propositions uniques.

Ses mises en scène se concentrent sur la célébration au sein d'une communauté, un thème récurrent que le designer attribue à son héritage anglo-ghanéen. Sa ligne de vaisselle « Colours of JoYE », créée à partir de matériaux recyclés issus de l'exploitation du marbre, a terminé finaliste du prix du Design Soho House en 2022 et a permis au designer de décrocher une bourse. Joseph Y. Ewusie était soutenu par Yinka Ilori, un touche-à-tout inspiré par une culture anglo-nigérienne, qui interroge ses propres codes à travers des propositions ultra-colorées, souvent doublées de messages optimistes (lire p. 144).



Simón Ballen Botero, designer anthropologue (nommé par Ilse Crawford)

Après des études dans le département « L'humain et le bien-être » de la Design Academy Eindhoven, fondé par l'architecte d'intérieur Ilse Crawford, Simón

Ballen Botero se tourne vers l'anthropologie, avec un intérêt pour la relation entre les objets, les peuples et leurs traditions. Les projets du designer ont pour objectif de dynamiser le monde artisanal avec lequel il collabore, explorant ensemble les sujets touchant l'écologie, la culture et le colonialisme. *Mirrors for Gold* aborde, par exemple, le troc entre les civilisations indigènes des Amériques et les conquistadors. L'attrait du candidat pour la fabrication et l'échange d'artefacts en or se retrouve notamment dans les vases en verre *Suelo Orfebre*, montrés à la galerie Nilufar en 2020. Simón Ballen Botero était nommé par Ilse Crawford.



1/ La collection « Well Wishers », des tissages Jacquard sur lesquels des cordes forment des visages. © ÉMILE BARRET 2/ « Mirrors for Gold » évoque les premiers échanges entre indigènes et conquistadors. © FREDERIK BEHRE (PORTRAIT)



Rio Kobayashi, l'humour en héritage

(nommé par Bethan Laura Wood)

Né dans une famille d'artisans céramistes dans la préfecture de Tochigi, au Japon, Rio Kobayashi se forme au métier d'ébéniste en Autriche. Une passion pour le bois qui domine encore aujourd'hui ses créations... Installé à Londres, le designer explore les traditions et les rites japonais, à l'image des panneaux coulissants *Shoji Screen*, de la passoire *Zaru Collander* ou des vases *Hato*. Parmi les projets récents, le miroir *Rorrim Rorrim* est inspiré par la structure sur pilotis de Venise, mêlée à des ornements réminiscent de l'iconographie sacrée. Les étagères *Chariotte Periond* et *Mikado* révèlent pour leur part une approche ludique empreinte de couleurs, qui n'est pas sans rappeler l'esthétique de Bethan Laura Wood, son mentor.

Shoji Screen, des panneaux coulissants japonais habillés de treillis en bois, matériau de prédilection du designer formé au métier d'ébéniste.